

LE GRANDE DEBAT NATIONAL A LUC SUR AUDE

La transition écologique

Les participants ont fait remonter une cinquantaine de commentaires, propositions, suggestions. Il a été décidé de les classer en 5 grands thèmes.

La jeune génération est investie dans le débat :



L'Indépendant du 3/2/2019

1/ l'énergie

La commune de Luc sur Aude a été remarquée pour avoir créé le premier parc photovoltaïque citoyen de France ; ce parc financé par les citoyens et la Région est dimensionné pour satisfaire les besoins du village : 1600m² de panneaux occupant 4000m² fournissent suffisamment d'électricité pour un village de 250 habitants ; pourquoi ne pas généraliser cette initiative à des centaines de villages en France ?

Notre commune s'est aussi penchée sur les économies d'énergie : son expérience montre que la généralisation des mécanismes d'économies d'énergie produit des effets quantitatifs non négligeables ; par une approche globale de l'habitation qui intègre ses besoins énergétiques, tous les mécanismes actifs et passifs, jusqu'aux matériaux locaux naturels (écoconstruction : préférer le bois

au béton !) et jusqu'au stockage de l'eau de pluie, nous pouvons avoir un impact écologique négligeable. Pourquoi ne pas généraliser ces démarches ?

L'énergie c'est aussi le transport, dans le monde rural nous sommes sensibles à ses contraintes ; les participants partagés quant à la solution de la voiture électrique appellent à une démarche précise sur ce mode de transport mais aussi au développement des pistes cyclables, du covoiturage et des transports publics.

2/ Agriculture

Les participants ont unanimement exprimé leur préoccupation concernant les pollutions induites par l'agriculture industrielle, tant au niveau de l'environnement que des produits alimentaires obtenus. Ils en appellent sans céder aux pressions, à la fin des pesticides et donc à soutenir une agriculture saine, locale et biologique, afin que l'environnement soit préservé. Les hésitations des autorités sur l'interdiction de molécules comme le glyphosate sont inexcusables et contredisent le principe de précaution qui est inscrit dans la Constitution. Les participants ont souhaité une production locale pour permettre une consommation de proximité. La consommation des terres agricoles doit être bridée.

Le cadre européen est aussi sollicité pour permettre une surveillance par les normes et la traçabilité en faveur de l'écologie.

3/Justice et taxation pour l'environnement

Certains ont rapporté que dans d'autres pays européens il existe une police spécialisée dans les infractions à l'environnement, cette idée a séduit les participants qui regrettent que la notion de pollueur-payeur qui est souvent mise en avant soit si peu suivie d'effet dans la réalité.

Les participants sont aussi revenus sur l'écotaxe et les portiques pour taxer les camions qui transitent en France : cette mesure abandonnée recueille l'assentiment de notre assemblée. Il en est de même pour la taxation des carburants des avions et bateaux. Mais si taxes il doit y avoir il faut que leur produit soit vraiment affecté à la transition écologique et pas à d'autres postes, sinon l'Etat perd toute crédibilité.

4/Biodiversité

Les participants, sans être des spécialistes, notent des changements dans la faune et la flore de Luc sur Aude soit par l'apparition d'espèces invasives telles que le frelon asiatique, ou la chenille du buis, soit par la disparition de nombreuses espèces parmi les oiseaux et les insectes ; ils s'émeuvent de la disparition des abeilles et appellent à des mesures efficaces et immédiates pour la sauvegarde de cet insecte. La contamination et la dégradation de notre environnement doit être stoppée.

Conclusion

Une des participants a posé la question de « qu'est-ce que la transition écologique ? » Après débat, le groupe lui a répondu que c'était la mobilisation de tous les moyens alternatifs aux méthodes délétères actuelles afin de satisfaire nos besoins, tout le préservant l'avenir pour nos enfants et l'environnement non seulement pour nous mais pour les êtres vivants avec qui nous le partageons. La sobriété dans la satisfaction de nos besoins est certainement une valeur à substituer aux politiques de gaspillage actuelles.

Les solutions sont d'abord locales et appartiennent à chacun, on les connaît il faut les apprendre dès le plus jeune âge à l'école.